

► Un nom pour une rue : Pierre Curie (Episode II)

Nous poursuivons nos éclaircissements sur la vie du couple Curie et le fait qu'une rue de Montrouge ne porte que le nom de Pierre. Il faut donc nous concentrer sur Pierre seul, sur les circonstances dramatiques de sa mort mais aussi rappeler les causes d'une telle célébrité que celle de sa femme relègue maintenant au second plan. En d'autres circonstances, il est vrai, n'avait-elle pas déclaré qu'elle se considérait "indigne de porter son nom" ?

Pierre et Marie

L'enfant naît à Paris le 15 mai 1859, second fils d'un préparateur au Muséum, Eugène Curie, libre-penseur, anti-clérical, et sa femme, née Sophie Claire Depouilly. Ils quittent bientôt la rue Cuvier pour une maison à Fontenay-aux-Roses, proche de la gare de chemin de fer qui menait à la place de la barrière d'enfer qui ne s'appelait pas encore Denfert-Rochereau, pour quelques centimes en 3^e classe. La rue porte, comme en d'autres communes à Montrouge, le nom de Pierre Curie. Le prolongement (que l'on voit au 1^{er} plan de la photo) vers le Luxembourg ne sera réalisé que dans les années 1890.

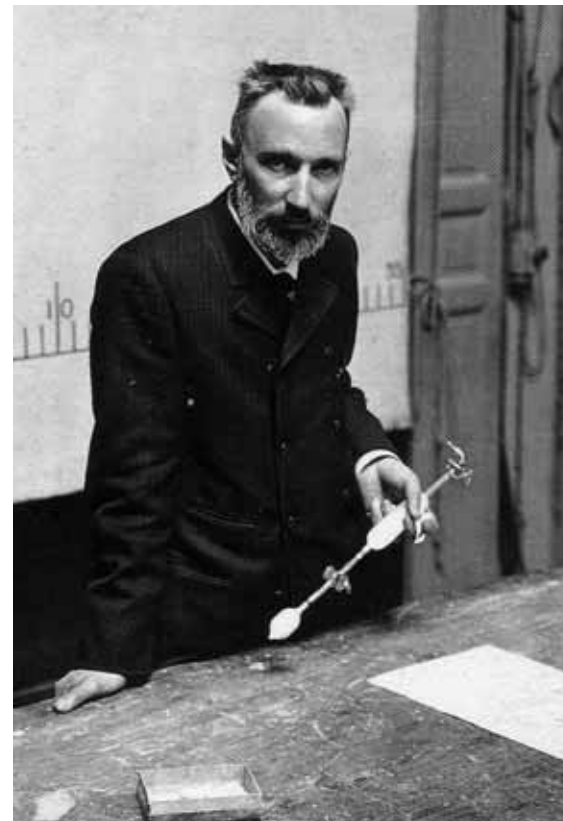
Si Jacques, son frère aîné, suit des études à l'école – celle-ci ne sera décrétée obligatoire qu'en 1881 – Pierre reste à la maison. Cela ne l'empêche pas de devenir bachelier à 16 ans pour obtenir un diplôme de licence de physique deux ans plus tard, âge parfaitement normal pour l'époque. On dit que les deux garçons secondèrent leur père qui

soignait les blessés de la Commune, spectacle qui les détourna d'études médicales. Pierre ne fera pas de service militaire, préférant s'engager dans l'enseignement pour dix ans d'affilée. Lorsqu'on lui présente Marie, quinze ans plus tard, il vit toujours chez ses parents installées à Sceaux depuis 1891 dans le quartier développé autour de la gare (c'est à deux pas du futur chantier du lycée de jeunes filles que connaîtra Marie Curie alors qu'elle vit ses derniers mois).

Achévé en 1935, un an après sa mort, il se verra bientôt doté de son seul nom suivant la délibération du conseil municipal et ainsi inauguré le 19 juin 1937. La rue des Sablons s'était vu attribuer celui de Pierre Curie bien auparavant et, comme celle de Paris en 1967, sera transformé en Pierre et Marie Curie.

Marie

Marie naquit à Varsovie, « sous le joug russe » le 7 novembre 1867 : elle est de huit ans sa cadette. Sa sœur était venue



en France pour poursuivre de études de médecine puisque les universités polonaises n'étaient pas ouvertes aux jeunes filles. Sans moyens financiers, elle vit toute absorbée par les études qu'elle mène avec brio et vient d'être reçue première en licence de physique. Elle se méfie des hommes, comme lui des femmes, après une première expérience malheureuse. Il redoute, s'il faut en croire une citation qu'il recopie dans son journal, toute relation qui voudrait « que l'on sacrifiât le plus beau génie du monde pour une heure d'amour! » Une autre citation, de lui-même cette fois, ne donne pas l'impression d'un jeune homme bouillant de pulsions romantiques : « Un baiser donné à sa maîtresse est moins dangereux qu'un baiser donné à sa mère parce que le premier peut répondre seulement à un besoin du corps... » Contre toute attente au vu de ce que l'on sait de leur caractère, elle cèdera à la cour assidue de Pierre tombé sous le charme de la jeune savante. « Je sais que vous devez avoir de moins en moins d'estime pour moi et pendant ce temps mon affection pour vous grandit chaque jour... » ■

*Patrick Vauzelle,
Société historique et archéologique
du Grand Montrouge*

